

# POLITIQUE

politique.union@sonapresse.com

## Un émissaire du président sierra-léonais au Palais

**PORTEUR** d'un message du président Julius Maada Bio, à son homologue, frère et ami Ali Bongo Ondimba, le chef de la diplomatie sierra-léonaise, David Francis, s'est félicité de l'excellence des relations entre Libreville et Freetown.



Photo: DR

**Échange entre Ali Bongo Ondimba et le chef de la diplomatie sierra-léonaise, David Francis.**

J.K.M  
Libreville/Gabon

Le chef de l'État, Ali Bongo Ondimba, s'est entretenu hier au palais de la présidence de la République avec le ministre sierra-léonais des Affaires étrangères, David Francis. Lequel était porteur d'un message du président sierra-léonais, Julius Maada Bio, à son homologue gabonais. Les deux personnalités ont saisi cette occasion pour explorer les voies et moyens de renforcer la coopération entre Libreville et Freetown dans les domaines de l'aéroportuaire, de l'exploitation forestière et du commerce. Ce qui illustre la volonté du président gabonais et de son

homologue sierra-léonais de hisser les échanges économiques à la hauteur des liens d'amitié, de fraternité, de solidarité et politiques existant entre leurs deux pays. Président du Comité des dix chefs d'État africains sur la réforme du Conseil de sécurité des Nations unies, le chef de la diplomatie sierra-léonaise a salué la pertinence des positions défendues par le Gabon au sein de cet organe. Membre non permanent ayant assuré la présidence du Conseil de sécurité d'octobre à novembre dernier, notre pays s'est, en effet, employé à prôner et à promouvoir le dialogue et la négociation plutôt que l'affrontement. Tout en soulignant

le rôle sans cesse croissant des femmes dans les processus de paix et la nécessité d'une meilleure prise en compte des aspirations du continent au sein de cet organe des Nations unies. C'est pourquoi David Francis a sollicité l'appui du Gabon dans la mise en œuvre des politiques sécuritaires élaborées par le Conseil de sécurité. À noter par ailleurs que le chef de l'État a également reçu en audience le président de l'Assemblée nationale, Faustin Boukoubi. Avec lequel il a fait un tour d'horizon de l'actualité nationale. Une audience entrant dans le cadre des consultations régulières et permanentes entre l'Exécutif et le Parlement.

## Présidentielle 2023 : l'ambition du candidat Raymond Ndong Sima

E. EBANG MVE  
Oyem/Gabon

RAYMOND Ndong Sima sera candidat indépendant à l'élection présidentielle prévue cette année. L'ancien Premier ministre a annoncé officiellement sa candidature à la faveur d'une causerie politique organisée samedi dernier, à Oyem, chef-lieu de la province du Woleu-Ntem. Le natif de Yeffa, dans le canton Kyè (Oyem), a invité la population à se procurer l'ouvrage, un essai, qu'il vient de publier et dans lequel il présente son projet. D'une manière ramassée, Raymond Ndong Sima dit y proposer "un ensemble de solutions qui sont cohérentes et solides dans leur conception et dans leur structure, pour redresser le pays". L'homme estime que le Gabon a actuellement besoin d'une réforme des institutions politiques. Cela sous-entend "rééquilibrer les pouvoirs entre les instances politiques, entre les assemblées, les Cours judiciaires, le Parle-

ment et le gouvernement". Ce n'est pas tout. Il entend également mettre en œuvre une administration plus efficace, c'est-à-dire "une administration dans laquelle les agents publics servent avec plaisir et au sein de laquelle les droits de ses agents sont respectés et leurs revenus payés dans les temps". M. Ndong Sima a dit vouloir instaurer au Gabon "un modèle économique performant dans la création d'emplois, dans la création des valeurs. Mais également un système vertueux, qui tient compte de la durabilité dans le temps et qui préserve l'environnement ; ainsi qu'un système solidaire des infrastructures publiques". Non sans enfin promettre de renforcer davantage l'intégration sous-régionale au niveau de la Communauté économique et monétaire de l'Afrique centrale (Cémac). Rappelons qu'en 2016, le candidat Raymond Ndong Sima avait obtenu moins de 1 % des suffrages.



Photo: DR

**L'ancien Premier ministre Raymond Ndong Sima (chemise blanche), à l'occasion de sa récente sortie politique à Oyem.**

## Miroir du gouvernement

### Pas d'état de grâce ?

C'EST le 24 janvier prochain que le chef du gouvernement, Alain-Claude Bilie-By-Nze, sera devant les élus du peuple pour son discours de politique générale. Soit quinze (15) jours seulement après sa nomination à la Primature. Une telle célérité n'a véritablement rien d'étonnant. D'autant que, comme l'avait indiqué le chef de l'État, Ali Bongo Ondimba, à l'issue du Conseil des ministres tenu au lendemain de l'annonce publique de la nouvelle équipe gouvernementale, "en 2023, le gouvernement doit mettre le pied sur l'accélérateur et non sur le frein." C'est dire qu'au regard des échéances à venir et des attentes pressantes et légitimes des populations, le nouveau locataire de l'immeuble du 2-Décembre et l'ensemble des membres

de son équipe ne devraient pas bénéficier d'état de grâce. Pour ainsi dire, plus que les précédentes équipes gouvernementales, la nouvelle se doit véritablement d'être dans l'action en apportant, autant que nécessaire, des réponses concrètes aux préoccupations des populations. Aussi, le Premier ministre entend-il inscrire son action dans la continuité à travers la poursuite de la matérialisation des projets prioritaires inscrits dans le Plan d'accélération de la transformation (PAT). Tout en l'articulant autour du "patriotisme, pragmatisme et la proximité (3P)". Trois "piliers" qui devraient permettre à ce gouvernement de se distinguer des précédents. On en a déjà eu un avant-goût mercredi et jeudi derniers

lors du séjour du chef du gouvernement à Koula-Moutou et Franceville. À la tête d'une importante délégation, Alain-Claude Bilie-By-Nze, est allé exprimer aux populations Logovéennes et altogovéennes, la solidarité de la nation à leur égard. Tout en se montrant pragmatique en décidant de la mise sur pied des cellules présidées par les gouverneurs de province, destinées à lutter contre toute forme de spéculation et à veiller, entre autres, au respect de la mercuriale. Une méthode qui sera scrutée dans la durée.

J.KOMBILE MOUSSAVOU